

1- culture :

-que veut dire être cultivé aujourd'hui ? (puisqu'un chef d'Etat a dit que lire la princesse de Clèves ne servait à rien ?)

- rappel : origine agricole : creuser des sillons **rectilignes**.
- C'est ce qui ne sert à rien : n'est pas rentable ni monnayable.
- mot aussi flou que celui de peuple et de populaire.
- dans l'histoire des idées : s'oppose à *nature* et à *civilisation*
- mot fourre-tout et le plus soumis au **stéréotype**.
- Un alibi politique ou alibi des politiques : subvention et paix sociale ; ex.Tunisie.
- Questions « économiques, sociales et culturelles ».
- Une bonne conscience citoyenne ? le plus qui **distingue ?**
- Un rôle civique dans le politiquement correct ?
- Une matière à enseigner `ex. langue et culture régionales.., heure de « civilisation »
- Une entité abstraite (culture savante, culture populaire, culture du pauvre)
- Porte-t-elle en elle des valeurs intrinsèquement bourgeoises, populaires, ouvrières ?
- « **un ensemble de choix possibles** » (Fabiani, p.23) ?
- la culture (laquelle ?): un atout pour la réussite sociale ? (méritocratie et ascenseur social)
- ville d'art et de culture : tourisme culturel (slogan : ne pas bronze idiot)
- i bene culturali
- culture savante/culture populaire/culture traditionnelle(ex.l'Opéra et le poulailler ; l'accordéon de G.d'Estaing)
- sociologie de la culture ; anthropologie culturelle ; études culturelles/cultural studies.
- Culture de masse
- Ministère de la culture
- Cultures locales
- Centre culturel
- Industrie culturelle
- La world culture
-

.....

(Ce qui est intéressant pour nous c'est justement la polysémie des mots que nous utilisons. Si cela a pu conduire à diverses confusions et amalgames, la fin d'un type de société (cf.Touraine) et la non encore advenue d'un paradigme culturel nous rendent profondément acteurs de la situation contemporaine).

- 2 - **éducation populaire** : il s'agit de s'interroger sur le **fondement théorique** de sa naissance. Elle a été pensée :
- à partir d'une classification sociale reposant sur une vision binaire et inégalitaire de la société partagée entre riches et pauvres, en tout cas entre classes sociales différentes (Bourdieu : **théorie des cultures de classe** fondée sur l'association des caractéristiques du style de vie et les variables du statut et d'origine sociale) et d'une répartition du savoir et de la culture calquée sur les différences de classes : l'Art majeur aux riches, l'art mineur aux pauvres, la culture étant associée aux arts mineurs (ex : artisanat).
 - Si l'art et la culture sont synonymes lorsqu'il s'agit d'art majeur et de culture savante, le problème est différent lorsqu'il s'agit des arts dits mineurs et de la culture dite populaire ou pauvre (culture pauvre, culture du pauvre (R.Hoggart). Dans le **langage même** apparaît une distanciation voire un **jugement de valeur** (plus **marchand** que véritablement axiologique).
 - A partir de cette **valeur** (abstraite) attribuée à des productions (produits artistiques ? culturels ?) s'est élaborée une répartition automatique selon les classes sociales : aux riches et aux bourgeois : l'Art. (l'argent rend possible l'accès à l'**objet-art** malgré l'inculture ou l'absence d'intérêt) ; aux pauvres (sous-entendus ouvriers, ruraux) : la culture des arts mineurs (artisanat et pratiques des « semi-loisirs »(Touraine)
 - Ceci a entraîné une nouvelle répartition des politiques culturelle : de droite et de gauche.
 - Educ.pop.aujourd'hui ? : « il est clair que la dimension socio-politique de l'action n'a pas l'importance qu'elle pouvait avoir au moment fondateur du Front populaire. Le projet de transformation sociale a progressivement laissé la place à une forme de justification beaucoup plus technique, appuyée sur la notion d'innovation.... La **rencontre** est le mode dominant d'échanges et la question de l'utilisation optimale du temps libre par le citoyen est au centre des discussions et des actions, ce qui est bien dans la continuité du mouvement ». J-L.Fabiani. *L'Éducation populaire et le théâtre*. PUG, 2008, p.43.

Que signifie aujourd'hui les termes de culture et éducation populaires alors que ce sont des notions connotées dans l'histoire :

- politique : avec le souci affirmé de **démocratie** dans l'après-guerre et depuis les années 70
- anthropologique (post-coloniale) : découverte des identités d'ailleurs et rencontre avec le métissage ; (décentralisation) : régionalisme : local et national, global, glocal...

L'intérêt que les sciences humaines et sociales ont porté à la question culturelle date surtout de la décennie 60-70 : il existe une très importante littérature (souvent **prémonitoire**) d'intellectuels comme Bourdieu (*La distinction. Critique sociale du jugement*. Minuit, 1979), Passeron & Bourdieu. *Les héritiers. Les étudiants et la culture*, Minuit 1964), Touraine (*Sociologie de l'action*, Seuil, 1965. *Un nouveau paradigme*, Fayard 2005), Baudrillard (*L'effet Beaubourg*, Galilée, 1977), Lyotard (*La condition post-moderne*, Minuit, 1979), De Certeau (« La beauté du mort : le concept de culture populaire », 1970, in *La culture au pluriel*, Seuil, 1993 pp.44-72), sans oublier le courant des *cultural studies* : Richard Hoggart, (*La culture du pauvre* (1957), Minuit, 1970) Stuart Hall)

- Les notions sont-elles plus **claires** aujourd'hui que dans l'après-guerre? Aboutissement d'une longue tradition de débats à l'intérieur du mouvement laïc « qui tend à faire reconnaître l'importance de la culture dans un projet d'émancipation politique » (Fabiani, p.39) ?
- Les questions sociales ont-elles trouvé des solutions depuis le mouvement 68 ? : **est-on sorti du « paradigme économique et social** : classes sociales et richesse, bourgeoisie et prolétariat..inégalité et redistribution » (Touraine, *Un nouveau paradigme*, p.9) et de **la théorie des cultures de classe** (Bourdieu. *La distinction*) ?
- Quelles sont les **légitimités** aujourd'hui ?
- Pouvons-nous revendiquer « **une vie aux lisières du présent** » (Homi Bhabha. *Les lieux de culture* (1994). Payot, 2007) ?
- **(in)culture et indiscipline anthropologique** : un moyen de lutte contre l'uniformisation ?
- Quelle est la place (politique) aujourd'hui des archives et autres travaux réalisés dans les années 70 (Pacher) ? : les **fonds culturels** : entretien mémoriel ? nostalgie ? **le passé, une valeur sûre, une niche, un refuge** (A.Memmi. *Le portrait du colonisé* (1957) ?
- Existe-t-il aujourd'hui des traits culturels, des sortes **d'habitus**, liés à des classes sociales, des ethnies, des communautés ? alors que s'est imposé le métissage ? **ou au contraire : le hiatus s'est-il creusé** entre les populations? (en dehors des stéréotypes (fainéantise) : thèses de E.T.Hall : polychronie/monochronie : intéressante : tout le monde n'a pas le même rythme temporel).
-

La réflexion aujourd'hui sur les notions de culture, éducation et populaire ne peut être détachée des grandes transformations (mutations) de la seconde moitié du 20^{ème} siècle, tant **sociétales qu'esthétiques** (mouvement initiés dès le début du 20^{ème} siècle : ex. Schoenberg ou les Futuristes puis dans l'après-guerre, les américains, J.Cage, M.Feldman).

Il s'agit d'une réflexion profondément politique qui doit simultanément tenir compte de cette histoire récente et mettre les notions à l'épreuve du contemporain : société post-industrielle, post-coloniale, post-sociale....

Cette réflexion est menée sur trois jours séparés en deux temps.

Ces cinq temps sont conçus comme des *event* : des moments dans des lieux pour créer du lien symbolique.

Le **public** est au centre du processus : « le public est un corps mobilisé dans un espace, au sens défini par M.de Certeau. L'espace est ce qui devient le lieu en raison des mouvements, des opérations, des relations entre les hommes qui l'habitent ou l'occupent. La relation entre le **lien** et le **lieu** n'est pas donnée d'avance : elle s'établit, au-delà du temps de présence des spectateurs dans le lieu. » intro. de J.Caune au livre de Fabiani, p.11.

Intention de ces trois jours :

mettre en évidence du « lien où le spectateur, sans rien perdre de son autonomie, participe d'une *communauté symbolique et imaginaire* ». (ibid).

Le public n'est pas une communauté sociologique uniforme face aux acteurs et animateurs.

Il est interpellé non pas en fonction de ce qu'il est (au sens sociologique de classe sociale ou degré de culture) mais en tant qu'acteur d'un moment. Certes, sa parole le révèle en ce qu'elle est portée par son identité et son histoire singulière. Peut-on demander au public de se dépouiller de ce qu'il sait, de ce qu'il est ?

Structuration des journées :

Jeudi : l'école, le piquet et le bonnet d'âne (d'une certaine manière, montrer que l'école a été le lieu principal de formation à la culture, mais laquelle ?)

Atelier (rencontre): l'école : une agence de socialisation ? un moule républicain ? Ancien instit , Parents d'élève, Asso éduc pop

Discussion (débat) : l'école d'hier, l'université de demain ? Franck LEPAGE

Question polémique : **pourquoi êtes-vous allés, ou pas, au piquet ?** (est-ce que cela ne conviendrait pas à Lepage ?)

Vendredi : mémoires en recueil et inven

Disc : le passé fait la tradition, l'actualité construit l'histoire : Dominique SALINI

Question polémique : **la question identitaire, un frein à la pensée du présent ?**

Samedi : la culture au pluriel

At : le semi-loisir « traditionnel contemporain » : une cuisine métisse...

Disc : formation/information/désinformation : le rôle des médiations culturelles ; Jean-Louis FABIANI

Question polémique : **sais-tu qui je suis ?**